

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 3

Artikel: Pataijan dou Payî d'Amont
Autor: Frèdon
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228898>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

etc., et citera alors les mots employés par les paysans de ces régions ; Diderot et ses amis encyclopédistes feront des enquêtes sur divers métiers et enregistreront de la sorte comme termes techniques pas mal de régionalismes ; Buffon, l'un des pères des sciences naturelles, mentionnera scrupuleusement tous les noms régionaux des divers oiseaux de France.

Dans la seconde moitié du siècle, J.-J. Rousseau rétablit le contact poétique, si je puis dire, avec la nature, et pourtant ce demi Genevois n'usera pas outre mesure des termes du terroir, on lui doit tout de même l'entrée dans la langue littéraire de notre mot *chalet*.

Face au XVI^e siècle où les dialectalismes faisaient partie de la langue littéraire extrêmement riche, les XVII^e et XVIII^e siècles sont ceux de la coexistence dans des limites bien nettes, d'une part, des patois utilisés par le peuple et spécialement par celui des campagnes et, d'autre part, de la langue littéraire au vocabulaire précis et restreint,

seule admise à la cour et dans les milieux intellectuels et bourgeois.

Avec la Révolution, ces deux mondes seront mis en contact et tout spécialement lorsqu'on décidera de l'instruction obligatoire. Les patois et les dialectes auraient dû, semble-t-il, triompher de la vieille langue bourgeoise rappelant tout l'ancien régime. Ce ne fut pourtant pas le cas et pour deux raisons essentielles. Premièrement, les principaux révolutionnaires sont des citoyens, bien plus, des intellectuels férus de principes et d'idées et peu en contact avec le concret. Secondement, la Révolution est le triomphe de la centralisation autour de Paris et, par conséquent, de sa langue.

En fait, dès le début du XIX^e siècle, les dictionnaires et lexiques puristes commencent à se multiplier. Alors que les mots d'ordre d'un Vaugelas, par exemple, étaient destinés aux hommes de lettres et aux gens cultivés, ces livres sont destinés au peuple tout entier, ou du moins à ceux qui ont charge de l'instruire. La lutte contre les patois a commencé d'une manière organisée.

Pataijan dou Payî d'Amont

Les patoisants « damounâ » déploient une louable activité. En voici le témoignage dans le savoureux vieux langage du Haut Pays :

La demundze 25 d'octobro l'an j'au a Rodzomont 'na galéja tenâbia, yau l'antzantâ et rakontâ dy galéjè gandoijè, chè chan bun divertî.

L'an dèchidâ d'un réfèrè youna la demundze 7 dè Dèchembro, ou cabaret dy Grandzè.

Lo Frèdon.

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

J. DIEMAND S. A.
INSTALLATIONS SANITAIRES
LAUSANNE
Tél. 22 84 91